Mistler (Anne), dir., Le palais du Rhin, Ancien palais impérial

Bernardswiller, I.D. L'édition, 2017, 104 p.

Nicolas Lefort

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3021>

DOI : 10.4000/alsace.3021

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 512-513

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Lefort, « Mistler (Anne), dir., Le palais du Rhin, Ancien palais impérial », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 24 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3021> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3021>

depuis la décision politique jusqu'à sa réalisation, la *Neustadt* est marquée par sa propre temporalité, par des actions communes, individuelles, voire contradictoires d'intérêts et de particuliers. Il souligne également la formidable alliance entre la production de masse, le progrès spectaculaire des techniques et le foisonnement décoratif qui, entre 1880 et 1914, a fait sortir de terre près de 1 800 bâtiments dans la *Neustadt*. L'ouvrage rappelle enfin qu'aujourd'hui le quartier constitue à la fois l'un des derniers témoins à grande échelle la pensée urbaine allemande et un modèle de ville durable qui a su répondre aux besoins des habitants.

512

Richement et soigneusement illustré, l'ouvrage offre une vision d'ensemble, documentée par un travail de terrain exhaustif et une exploitation méticuleuse des sources. Il s'adresse tant aux novices qu'aux experts. Aussi participera-t-il sans doute au développement de la recherche sur ce thème ou d'autres liés à l'urbanisme, à l'architecture et au patrimoine de Strasbourg.

Sophie Eberhardt

MISTLER (Anne), dir., *Le palais du Rhin, Ancien palais impérial, Bernardswiller, I.D. L'Édition, 2017, 104 p.*

Depuis les travaux pionniers de Klaus Nohlen sur *Les bâtiments officiels de la place impériale* à la fin des années 1970, édités en français seulement en 1997, le « palais du Rhin » a fait l'objet de plusieurs publications en raison de son importance dans l'histoire architecturale et urbanistique de Strasbourg, et de sa situation à la jonction entre l'ancienne ville et la *Neustadt* dont il constitue un élément majeur. Un album, publié par le service de l'Inventaire chez le même éditeur, avait déjà été consacré au monument en 2000 (*Strasbourg, Le palais du Rhin, Ancien palais impérial*, 32 p.). Initié par la DRAC Grand Est à l'occasion du classement du palais comme « domaine national » et de l'inscription de la *Neustadt* au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2017, le présent ouvrage est composé d'une vingtaine de chapitres et d'encadrés thématiques, rédigés par les spécialistes des services patrimoniaux qui occupent le bâtiment et qui contribuent à sa conservation, à sa restauration et à sa mise en valeur : monuments historiques (CRMH), « bâtiments de France » (UDAP67), archéologie (SRA) et, à nouveau, l'Inventaire du patrimoine, passé entre temps de l'État à la Région.

Le livre commence par évoquer l'histoire de la construction, par l'architecte berlinois Hermann Eggert, entre 1883 et 1889, du « palais impérial » (*Kaiserpalast*) commandité par Guillaume I^{er}. Les chapitres qui suivent peuvent être regroupés en deux grandes parties équilibrées. La première est consacrée à la place du bâtiment dans la *Neustadt*, son architecture néo-Renaissance et la symbolique très politique de son décor, avec des éclairages sur des aspects techniques originaux (le système de chauffage à air pulsé, la technique de couverture en tuile canal) et sur certaines parties de l'ensemble monumental (la salle des fêtes, l'aménagement paysager et le patrimoine végétal du parc, le bâtiment annexe des écuries). La seconde partie s'intéresse à la vie du monument au cours du XX^e siècle, notamment à ses affectations successives, sa patrimonialisation et sa restauration.

Propriété de l'État français en vertu du traité de Versailles du 28 juin 1919, le palais devient en 1920 le siège de la Commission centrale de la navigation sur le Rhin (CCNR), plus ancienne organisation internationale encore en activité, qui lui a donné son nom de « palais du Rhin ». Pendant l'entre-deux-guerres, il accueille plusieurs instituts de l'Université de Strasbourg (histoire de l'art, géographie mais aussi histoire de l'Alsace), ainsi que l'École régionale d'architecture de sa création en 1921 à son déménagement en 1987. La présence actuelle des services de la DRAC Grand Est et de l'Inventaire trouve son origine – sans que cela soit clairement dit par les auteurs – dans l'installation du service des monuments historiques d'Alsace et de ses archives (l'ancien *Denkmalarchiv*), dans le bâtiment des écuries en 1919, puis au rez-de-chaussée du palais en 1920, une affectation paradoxale pour un service dont les architectes méprisaient l'architecture et le décor du monument. Endommagé par le bombardement de 1944, menacé de démolition dans les années 1950, ce patrimoine « allemand » fait l'objet d'une reconnaissance tardive et progressive par la France, avec une protection au titre des monuments historiques en plusieurs étapes (inscription partielle en 1977, classement en 1993). Malheureusement, il manque à cette partie de l'ouvrage quelques remarques sur l'histoire de la connaissance et de la protection de l'architecture historiciste en Alsace, et à l'échelle de la France, pour éclairer l'évolution du regard sur ce bâtiment depuis les années 1970.